



ISSN: 1117-1669  
e-ISSN: 2971-7841

*Journal of Science Education and Humanities (JOSEH)*, 2023, Vol. 7 (1):  
October, 2023. Full-text Available Online at  
<https://www.akscoejoseh.org.ng>



World Economic Forum, (2021). Global economic prospects and the developing countries. World Bank Washington D.C.

Yalçinkaya, Çılbant, Yalçinkaya and Güneş (2020). Globalization and its limits: Washington D.C: Brooking institution press.

### **L'Eco-féminisme dans Les Choses : Une Histoire des années soixante de Georges Perec**

**\*<sup>1</sup>Allam, J. N. & <sup>2</sup>Udo, I. J.**

<sup>1</sup>Department of French, Federal College of Education Zaria, Kaduna State, Nigeria

<sup>2</sup>Department of French, College of Education, Afaha Nsit, P.M.B. 1019 Etinan, Akwa Ibom State, Nigeria

\*Corresponding Author Email: [nguvanallam@gmail.com](mailto:nguvanallam@gmail.com), Tel: +2347030073799

#### **Abstract**

Georges Perec is a 20th century French writer known for his works on experimental literature. As a member of the literary movement OULIPO, his works are anchored on literary experimentation where he works on themes of loss, memory, identity, happiness, exploitation etc. having lost his parents at a young age during the Second World War, themes of loss and emptiness are omnipresent in all his works. He expresses these sentiments through the use of literary constraints. In his work *Les Choses*, he reflects on the superficiality of the modern society and the manner in which material possessions can replace more profound aspirations. The novel describes the daily life of a young couple, Jerome and Sylvie. They think of a good life for themselves tying it to material things they have and the ones they aspire to acquire. Eco-feminism is an approach that explores the intersections between the oppression of women and the exploitation of nature putting evidence on the how these two forms of oppression are interdependent. The theory pleads for a transformation towards equal rights and preservation of women and nature. In this work we have read the novel *Les Choses* and using the theory of ecofeminism, we have analyzed the novel and come to the conclusion that even though Perec is not an ecofeminist theorist and has not depicted it in this novel but his work can be read at the angle of ecofeminism. It reveals the plurality of George Perec and the innovative nature of his writings.

## RESUME

Dans *Les Choses* il s'agit d'une réflexion sur la superficialité de la société moderne et la manière dont les possessions matérielles peuvent remplacer des aspirations plus profondes. Le roman décrit la vie quotidienne d'un jeune couple, Jérôme et Sylvie. Ils se font une idée du bonheur, liée aux choses qu'ils possèdent ou veulent acquérir. L'éco-féminisme est une approche qui explore les intersections entre l'oppression des femmes et l'exploitation de la nature, en mettant en évidence comment ces deux formes d'oppression sont interdépendantes et en plaidant pour une transformation vers des sociétés plus égalitaires et respectueuses de l'environnement. Dans cette communication, nous avons lu et analysé le roman *Les Choses*, en utilisant la théorie de l'Eco-féminisme. Nous exposons comment la vie de Jérôme et Sylvie révèle l'oppression et l'exploitation de la nature. Nous concluons que Perec lui-même n'a pas clairement articulé l'éco-féminisme dans son travail mais l'exploration minutieuse de la vie quotidienne et l'attention aux détails pourraient être interprétées comme une réflexion implicite sur les relations entre l'humain et la nature, offrant ainsi des perspectives éco-féministes.

**Keywords:** Eco-féminisme, Consommation les choses, Oppression, Exploitation, Georges Perec, OULIPO

## INTRODUCTION

Georges Perec est un écrivain français du XXe siècle reconnu par son oeuvre sur la littérature expérimentale. Il est membre d'un mouvement littéraire appelé Ouvrage de la Littérature Potentielle (OULIPO). Perec joue avec les mots pour produire la littérature potentielle où avec des contraintes littéraire il crée des oeuvres spectacles. Les thèmes principaux dans l'oeuvre de Perec comportent sur la perte, le bonheur, la mémoire, l'identité etc, le manque et le vide étant des thèmes omniprésents dans toute son oeuvre. Dans ses oeuvres, Perec montre une sensibilité à l'environnement et à la nature, mais il ne les place pas au centre de son écriture.

L'éco-féminisme est un mouvement qui conçoit l'exploitation et la domination des femmes, des minorités et de la nature comme un tout. La raison est simple : pour les Eco-féministes, cette triple domination est considérée comme la conséquence d'un système patriarcal, capitaliste et colonial dominé par les hommes, dans lequel on cherche à exploiter plus pour produire (toujours) plus. Plus largement, l'éco-féminisme est un mouvement qui lutte contre toute forme d'oppression, envers les femmes, les animaux, la nature et les minorités. Se dire éco-féministe, c'est donc souhaiter un changement de système global, c'est vouloir se battre contre toutes les formes d'inégalités sociales et contre les discriminations de race et de sexe.

Dans le cadre de cet article, l'éco-féminisme désigne la position selon laquelle il existe d'importants rapports, entre la domination où les femmes ont été soumises et celle qui s'est exercée à l'encontre de la nature. L'éco-féminisme nous fournit un cadre théorique distinct au

sein duquel il est possible de concevoir à nouveaux frais les thèmes dans l'oeuvre de Georges Perec qui inconsciemment, prend au sérieux les interconnexions entre la domination des femmes et celle de la nature, l'exploitation des choses matérialistes dans son oeuvre. Même si Perec n'est pas un théoricien de l'éco-féminisme, et son oeuvre est plus souvent étudiée dans le contexte de la littérature expérimentale et de la littérature oulipienne, nous avons examiné son texte, "Les Choses" sous un angle éco-féministe en mettant en évidence les questions de consommation, de domination, et de rapports de pouvoir, qui sont des thèmes importants de ce mouvement.

### **Qu'est-ce que c'est l'éco-féminisme?**

Les racines du déploiement des pensées et pratiques éco-féministes se trouvent en grande partie aux États-Unis dans les années 1970. Dans l'année 1974 la Féministe française Françoise d'Eaubonne a forgé le néologisme « éco-féminisme » dans son oeuvre *Le Féminisme ou la mort*. Inspiré par le féminisme, l'éco-féminisme a développé la revendication d'une certaine sensibilité féminine au vivant, mettant en parallèle la domination des hommes sur la nature et sur les femmes.

*Le Féminisme ou la Mort*, de Françoise d'Eaubonne paru en 1974 devient donc, l'ouvrage de référence sur l'éco-féminisme. Françoise d'Eaubonne affirme que si le monde refuse la mutation offerte par le féminisme, « il est condamné à mort ». Elle luttera notamment toute sa vie pour une sexualité non-reproductive, une lutte à la fois féministe et écologique. Pour elle, féminisme et écologie vont de pair, car les deux ont le même ennemi, la société masculine qui fait tout pour maintenir son pouvoir sur les femmes et sur la nature. Contre ce pouvoir, il convient d'opter pour la « contre-violence », car la non-violence s'avère peu efficace, et frapper sans tuer.

Pour Pascale d'Erm l'éco-féminisme est l'union de toutes les causes. « La convergence des luttes féministes, écologistes, antinucléaires et pacifistes contre toute forme de domination et de destruction du vivant est la toile de fond de l'éco-féminisme » (p.23)

Dans un entretien avec Juan Tortosa le 23 février 2012 traduit par Inès Calstas, Alicia PULEO décrit l'éco-féminisme comme « une forme de résistance contre la domination, la convoitise sans limites et la fantaisie d'omnipotence qui fait de l'humain un être totalement différent et détaché de la nature ». Selon elle, L'éco-féminisme n'est pas seulement la conservation des espèces en voie de disparition, mais il englobe aussi la préoccupation pour la justice envers les humains à l'écologie sociale :

Je dois, toutefois, souligner que je réponds à la question depuis ma proposition éco-féministe. Mais il y a différentes manières de penser l'éco-féminisme, certaines, par exemple, ne s'intéressent pas au sujet de l' « Autre animal ».

Ce que tout le monde partage est la préoccupation pour les sujets écologiques qui concernent surtout les femmes. Nous, les femmes, sommes vulnérables biologiquement et hormonalement aux produits toxiques utilisés actuellement, et nous sommes concernées autant comme consommatrices que productrices. (Puleo, 2012)

Selon Catherine Larrère, l'éco-féminisme pose au centre de sa réflexion la question des relations de genre et de domination dans l'approche de la protection environnementale. « L'éco-féminisme est de s'interroger sur le lien entre les femmes et la nature des deux côtés. Dire aux femmes que le rapport à la nature les intéresse, et que donc un mouvement féministe qui ne se pose pas la question de la nature n'est pas un mouvement féministe complet. Et puis, c'est dire aux environnementalistes que la question des femmes les intéresse » L'éco-féminisme, écrit Catherine Larrère (2012, p. 105) « a mis au coeur de sa réflexion les connexions qui existent entre la domination des hommes sur la nature et celle qu'ils exercent sur les femmes ». Catherine Larrère voit l'éco-féminisme comme un rejet de l'idée que les femmes doivent ressembler aux hommes pour obtenir l'égalité. Pour elles, cela n'en vaut pas la peine au vu du résultat pour la planète ! Elles vont chercher ailleurs, d'autres manières qui excluent, non pas les hommes, mais le patriarcat. Et appeler les hommes à les rejoindre.

Dans son livre *Rêver l'obscur*, Starhawk effectue une distinction entre le pouvoir-sur et le pouvoir-du-dedans : le pouvoir-sur est caractérisé par la domination, le contrôle et l'utilisation de la police et des forces armées pour imposer sa volonté ; le pouvoir-du-dedans renvoie à la créativité et au déploiement de la puissance d'agir. Laurine Omnès (2023) discute l'opinion de Catherine Larrère sur cette idée. Elle dit que Catherine Larrère « relie alors cette distinction à la distinction spinoziste entre potentia et potestas : le développement de la puissance d'un côté ; le pouvoir du tyran de l'autre. La politique écoféministe n'est donc pas un pouvoir-sur assimilable à une potestas. Il s'agit d'un pouvoir-du-dedans assimilable à une potentia, un « style politique » qui inclut le pluralisme ». L'éco-féminisme est un mouvement et une approche théorique qui établit un lien entre les questions environnementales et les questions de genre. Il repose sur l'idée que les oppressions subies par les femmes et les oppressions infligées à la nature sont liées, car elles découlent d'une même logique de domination, de pouvoir et d'exploitation.

Il existe deux courants majoritaires dans l'éco-féminisme. Le premier est un courant matérialiste, inspiré des théories de Marx. Il s'attache à chercher des solutions concrètes sur le terrain pour lutter contre l'impact du changement climatique sur les femmes. Ce groupe compose des pionnières comme Françoise d'Eaubonne, Vandana Shiva et Maria Mies. Le deuxième courant majoritaire est un courant spirituel dont le précurseur est Starhawk. Ce courant promeut la réappropriation de leur corps par les femmes et de leurs liens avec la Nature. Il réhabilite le personnage de la sorcière pour en faire une figure politique. Les différentes branches de l'éco-féminisme ont toutes en commun de mêler souci écologiste et souci féministe. Elles ont identifié la cause unique de l'oppression des femmes et de l'exploitation de l'environnement : le système capitaliste et patriarcal. Elles luttent contre celui-ci de différentes manières.

Parmi tous, l'éco-féminisme a les principaux points qui sont premièrement, critique de la dualité homme/femme et nature/culture : L'éco-féminisme remet en question la division traditionnelle entre le masculin (associé à la culture, la rationalité) et le féminin (associé à la nature, l'irrationnel). Il soutient que cette division a été utilisée pour justifier l'exploitation des femmes et de la nature. Il y a aussi l'écologie comme féministe où la protection de l'environnement et la lutte pour l'égalité des genres sont liées. Ils soutiennent que la valorisation de la nature est liée à la valorisation des activités traditionnellement associées aux femmes, telles que les soins et la préservation. On a aussi la critique de la hiérarchie et de la domination. C'est comment les structures de domination et de pouvoir qui oppriment les femmes sont parallèles à celles qui exploitent la nature. Ici l'éco féminisme met en lumière comment ces oppressions sont interconnectées. La solidarité et activisme ici les éco-féministes encouragent la solidarité entre les mouvements écologistes et féministes. Ils militent pour un changement social qui remettrait en question les systèmes de pouvoir patriarcaux et exploitants de l'environnement.

### **L'éco-féminisme dans la littérature française**

L'éco-féminisme littéraire en France n'est pas simplement une tendance éphémère, mais plutôt une évolution naturelle de la pensée féministe. Les autrices contemporaines insufflent une vitalité nouvelle à ce dialogue, transformant la littérature en un espace d'exploration des problématiques cruciales de notre époque. Ces récits offrent une contribution significative à la conscientisation sociale, invitant les lecteurs à envisager une société plus égalitaire et respectueuse de l'environnement. La littérature devient un catalyseur puissant pour le changement social et environnemental. Des écrivaines telles que Simone de Beauvoir ont initié la réflexion féministe en France. Son ouvrage fondamental *Le Deuxième Sexe* continue d'influencer la pensée féministe en France, tout en servant de fondement à une nouvelle compréhension des liens entre genre et environnement. Le manifeste pionnier de Françoise d'Eaubonne, *Le Féminisme ou la Mort*, demeure une référence incontournable dans le canon éco-féministe français. Cette autrice a jeté les bases d'une pensée intersectionnelle, invitant à une réflexion cruciale sur les systèmes de pouvoir tant dans le domaine du genre que de l'environnement.

L'éco-féminisme, mouvement intellectuel qui explore les liens entre la condition féminine et les enjeux écologiques, s'incarne de manière vibrante dans la littérature française contemporaine. Des autrices engagées alimentent ce dialogue complexe, apportant des perspectives novatrices sur les interconnexions entre les oppressions de genre et les crises environnementales.

L'éco-féminisme dans l'oeuvre de Georges Perec : une étude analytique de *Les Choses*: Une histoire des années soixante.

Georges Perec, est reconnu pour sa compétence à explorer la vie quotidienne uniquement de sa manière ludique et sociologique. Chez Perec, l'écriture est d'abord une activité ludique qui précède l'assemblage des mots et l'écriture à proprement parler. Il dit que :

J'écris parce que j'aime manipuler les mots et manipuler des citations aussi, ou des descriptions. Dans un roman, Jules Verne a entièrement copié une page d'un dictionnaire encyclopédique, et moi aussi, en empruntant des citations, j'utilise cette possibilité. J'aime mélanger le vrai, le demi-vrai et le faux. (2019, p. 86)

Les Choses, publié en 1965 a pour sous-titre : Une histoire des années soixante. L'histoire est une observation minutieuse de la société de consommation des années 1960. Cependant, en l'examinant de plus près, nous pouvons déceler des éléments qui s'alignent avec les préoccupations contemporaines de l'éco-féminisme. Mais avant de faire cela, il est important de donner un aperçu bref du roman.

Dans le roman, l'action se situe sur un fond de la guerre d'Algérie. Un jeune couple, Jérôme et Sylvie, lancés dans la vie active après des études écourtées, rêvent de devenir riches tout en préservant leur liberté. Ils se font embaucher par des agences de publicité pour lesquelles ils se livrent à des enquêtes de motivation en plein essor. Il s'agit de leur obsession pour la consommation de biens matériels et leur quête du bonheur à travers la possession de choses. Le roman décrit leur quotidien, leurs aspirations et leurs frustrations. Il met en lumière le vide existentiel qui découle de leur quête de réussite sociale et matérielle. Les Choses est un roman qui interroge les valeurs de la société contemporaine, soulignant le contraste entre le désir de possessions matérielles et l'accomplissement spirituel ou émotionnel. Perec utilise un style précis et observateur pour dépeindre les détails de la vie quotidienne de ses personnages, créant ainsi un tableau critique de la France des années 1960.

Le thème principal dans Les Choses: Une histoire des années soixante, est la société de consommation et la recherche du bonheur à travers la possession de biens matériels. Perec explore comment la vie quotidienne, les objets et la quête de confort matériel influencent les individus et les relations humaines. Il s'agit d'une réflexion sur la superficialité de la société moderne et la manière dont les possessions matérielles peuvent remplacer des aspirations plus profondes. Cependant, Les Choses peut être analysé sous un angle éco-féministe en examinant comment il met en scène les questions de consommation, de pouvoir, d'aliénation et d'oppression, tout en montrant comment ces thèmes sont liés à la relation entre l'humanité, en particulier les genres, et la nature. Cette analyse permet de mettre en lumière certaines dimensions éco-féministes dans l'oeuvre de Perec. Les thèmes sont profondément tissés dans la structure narrative. Voici quelques éléments éco-féministe dans l'oeuvre de Georges Perec.

### **Consommation et aliénation**

Le roman explore la vie d'un couple, Sylvie et Jérôme, qui est obsédé par la consommation de biens matériels. Ils sont présentés comme des étudiants désillusionnés qui se

conformement au rôle de jeune cadre de la société et commencent leur quête sans fin du potentiel promis en consommant tout ce que la société a à offrir. Cette nouvelle tendance du consumérisme s'empare rapidement de Sylvie et Jérôme qui aspirent à ressembler à l'image idéalisée projetée par la société, notamment dans l'hebdomadaire omniprésent Madame Express « Ils auraient su s'habiller, regarder, sourire comme des gens riches » (p. 17). Les deux premiers chapitres sont exclusivement dictés par la prééminence des objets décrits dans un appartement. Par exemple : « Il y aurait une cuisine vaste...à reflets métalliques, des placards partout, une belle table de bois blanc au centre, des tabourets, des bancs. » (p.14.) Il y a une signification plus profonde au positionnement délibéré de ces choses par Perec au premier plan du livre, et il convient de noter que cette description centrée sur l'objet doit être considérée comme une représentation typique d'une société vide plutôt que spécifiquement de Jérôme et Sylvie. Perec peint un portrait sans concession de la société de consommation et montre comment la recherche de bonheur à travers les biens matériels peut mener à l'aliénation et à la déshumanisation. Cette obsession reflète une société de consommation effrénée, qui peut être interprétée comme un exemple de l'exploitation de la nature (les ressources) pour satisfaire les désirs humains. L'éco-féminisme souligne comment cette exploitation de la nature est souvent liée à une mentalité de domination.

Perec dépeint le couple comme une unité de consommation dépersonnalisée et les lignes suivantes attestent au fait : « Ils ne méprisaient pas l'argent. Peut-être au contraire, l'aimaient-ils trop: ils auraient aimé la solidité, la certitude, la voie limpide vers le futur. Ils étaient attentifs à tous les signes de la permanence : ils voulaient être riches ». (p. 96)

### **Domination et pouvoir**

L'éco-féminisme examine les relations de pouvoir entre les genres et la façon dont elles sont liées à l'exploitation de la nature. Dans *Les Choses*, on peut voir comment le personnage masculin de Jérôme, exerce un certain pouvoir sur le personnage féminin de Sylvie, illustrant ainsi la hiérarchie de genre. La masculinité de Jérôme dans *Les choses* est représentée à travers ses ambitions, son rôle dans sa relation et son désir de contrôle, qui sont tous profondément liés aux valeurs consuméristes qui conduisent finalement à sa désillusion et à celle de Sylvie. Perec décrit Jérôme et ses amis comme un gentleman anglais. « Jérôme et ses amis étaient, non pas le gentleman anglais, mais la très continentale caricature » (p. 25). En considérant son amour sur les allusions, Perec fait ici, allusion au roman de Douglas Sutherland *The English gentleman* où Sutherland dépeint un gentleman anglais comme un homme qui est fier, qui aime contrôler, qui aime le luxe, qui se voit supérieur et possède l'amour sur des valeurs consuméristes. Cette description de Jérôme dévoile l'aspect de l'éco-féminisme dans *Les Choses* bien que Perec n'aborde pas ce thème dans le roman.

L'aspiration à posséder des biens matériels conduit à une forme de domination. Les personnages de Jérôme et Sylvie, influencés par les normes sociales de consommation, deviennent esclaves de leurs désirs de possession, « ils n'avaient pas, hors de lui, de vie réelle »

(P.54). Cette quête de statut matériel crée une hiérarchie sociale où ceux qui ont plus de biens exercent une forme de pouvoir sur les autres. La domination se manifeste également à travers la publicité et les médias qui façonnent les désirs et les comportements plutôt l'hebdomadaire L'Express. Pour Jérôme et Sylvie et bien sur leurs amis, L'Express était l'hebdomadaire dont ils faisaient le plus grand cas. « L'Express et lui seul, correspondait à leur art de vivre » (P. 45)

### **Désir matérialiste et dépossession**

L'éco-féminisme met en avant la notion de dépossession, où l'accumulation de biens matériels par certaines classes de la société se fait au détriment de la nature et des populations marginalisées. Jérôme et Sylvie, à travers leur amour de bien-être, ils devenaient les victimes de leur oppression. L'auteur dit que « leur amour du bien-être, du mieux-être, se traduisait le plus souvent par un prosélytisme bête » (p. 23) Les Choses dépeint comment le désir matérialiste de Jérôme et Sylvie les conduit à une certaine dépossession de leur identité et de leur humanité, une dépossession qui peut être liée à l'exploitation de la nature. Paradoxalement, la quête incessante de biens matériels peut également entraîner une dépossession intérieure. Jérôme et Sylvie, bien qu'entourés d'objets, peuvent se sentir vides et aliénés. La course à la consommation peut les priver de leur identité authentique, les transformant en simples consommateurs sans réelle satisfaction. La dépossession se manifeste non seulement matériellement, mais aussi au niveau émotionnel et existentiel. Ce thème manifeste dans les personnages de Jérôme est Sylvie. Ils ont devenu mégalomanes, la visite d'une simple exploitation agricole se transforme en une vision hallucinante de gigantisme alimentaire, vision qui, dans un second temps, se métamorphose en construction d'une ville utopique et paradis urbain. Perec décrit leur vie comme « une vie sans rien » (p. 139)

### **L'oppression invisible**

L'éco-féminisme souligne l'oppression invisible, notamment celle des femmes et de la nature, qui est souvent négligée ou ignorée. Dans le roman, la vie quotidienne des personnages et leur aliénation face aux objets matériels peuvent être vues comme une forme d'oppression invisible, tout comme l'exploitation de la nature qui est souvent dissimulée dans une société de consommation. Perec explore l'idée que l'opération invisible de la société de consommation est insidieuse. Les mécanismes qui conditionnent les individus à rechercher constamment la possession ne sont pas toujours évidents. L'influence des médias, de la publicité et des normes sociales opère de manière subtile, dictant les choix et les comportements des personnages sans qu'ils en soient pleinement conscients. Cette opération invisible crée une aliénation progressive et rend difficile la remise en question des valeurs dominantes.

### **Conclusion**

L'éco-féminisme littéraire en France est une évolution naturelle de la pensée féministe. Les autrices contemporaines insufflent une vitalité nouvelle à ce dialogue, transformant la littérature en un espace d'exploration des problématiques cruciales de notre époque. La littérature française, en se tournant vers l'éco-féminisme, élargit son champ d'exploration. Ces récits offrent une contribution significative à la conscientisation sociale, invitant les lecteurs à envisager une société plus égalitaire et respectueuse de l'environnement. Dans ce dialogue entre genre et nature, la littérature devient un catalyseur puissant pour le changement social et environnemental.

On puisse interpréter certains aspects de l'oeuvre de Georges Perec à la lumière de l'éco-féminisme, mais ce n'était pas son principal domaine d'exploration littéraire. Selon Claude Burgelin (2002, p.167), « les détours choisis par Perec l'amènent à explorer des zones moins visibles ou dicibles ». Ainsi dans *Les Choses*, à travers ces thèmes entrelacés, Georges Perec offre une analyse critique de la société de consommation, soulignant les conséquences de la recherche obsessionnelle de biens matériels sur la vie individuelle et collective.

Bien que dans ses oeuvres, Perec montre une sensibilité à l'environnement et à la nature, il ne les place pas au centre de son écriture. Georges Perec n'aborde pas explicitement l'éco-féminisme dans son oeuvre, mais son exploration minutieuse de la vie quotidienne et son attention aux détails pourraient être interprétées comme une réflexion implicite sur les relations entre l'humain et la nature, offrant ainsi des perspectives éco-féministes.

En conclusion, l'exploration de l'éco-féminisme à travers *Les Choses* de Georges Perec offre une perspective intrigante sur la manière dont l'auteur aborde les relations entre les individus, la société et l'environnement. En dévoilant les liens subtils entre la consommation, le genre et la nature, Perec souligne la nécessité d'une réflexion approfondie sur notre rapport au monde. Cette dimension éco-féministe enrichit la compréhension de l'oeuvre en lui conférant une dimension engagée et actuelle, invitant le lecteur à questionner les structures sociétales et écologiques qui influent sur notre existence. Cependant, toute affirmation à ce sujet resterait une interprétation subjective, car Perec lui-même n'a pas clairement articulé de telles idées dans son travail. Ce travail expose la pluralité de Georges Perec et le caractère innovant de son écriture, et ouvre des nouvelles voies dans l'étude de ses oeuvres.

## **ACKNOWLEDGEMENTS**

The authors wish to acknowledge the Tertiary Education Trust Fund (TETFund) for funding this scholarly research article under the Journal of Science, Education and Humanities [JOSEH] for the 2023 ARJ Intervention at Akwa Ibom State College of Education Afaha Nsit.

## **REFERENCES**

- Burgelin, Claude. « Perec et la judéité : une transmission paradoxale », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 176, no. 3, 2002, pp. 167-182.
- d'Erm, P et Riccobon, A. (2021). *L'Écoféminisme en question : un nouveau regard sur le monde*. Editions La Plage.
- Eaubonne, Françoise d'. (1974). *Le Féminisme Ou La Mort*. P. Horay.
- Larrère, Catherine. « Qu'est-ce que l'écoféminisme ? » *Reporterre* <https://reporterre.net/Qu-est-ce-que-l-ecofeminisme> 3 octobre 2012 à 05h34 Mis à jour le 1er novembre 2022 à 18h22
- Larrère, Catherine. « L'écoféminisme », Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2023, 128 p., ISBN : 978-2-348-07162-1.
- Omnès, Laurine. (2023). « Catherine Larrère, L'écoféminisme », *Lectures [En ligne]*, Les comptes rendus, mis en ligne le 16 octobre 2023, consulté le 22 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/62374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.62374>
- Perec, Georges. (1965) *Les choses*. Paris: Julliard (Pocket).
- Perec, Georges. (2019). *Entretiens, conférences, textes rares, inédits*. Joseph K.
- Puleo, A. (2012). « Ecoféminisme : pour un monde possible ». <https://cadtm.org/Ecoféminisme-pour-un-autre-monde>. Consulté le 22 novembre 2023
- Starhawk. (2015) *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*. Paris. : Cambourakis. [1982]. 16